Des chauves-souris à demeure

Conservatoire d'espaces naturels Allier

Enquête sur la présence de chauves-souris au sein du patrimoine bâti remarquable du bourbonnais

Cliquez sur la rubrique à laquelle vous souhaitez accéder :

Le projet « Des chauves-souris à demeure »

Les chauves-souris, ces mammifères fascinants

Participez à notre enquête !

Les partenaires du projet

Quelques espèces phares du bourbonnais

Vous êtes propriétaire d'un château ou d'une vieille bâtisse dans le bourbonnais ?
Vous avez déjà observé des chauves-souris chez vous ?
Vous avez des interrogations sur ces petits animaux ?

Participez à notre enquête sur cen-allier.org

Colonie de Grand murin

Participez au recensement des chauves-souris de l'Allier

Le **Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier (CEN Allier)**, œuvre depuis près de 30 ans à la préservation et la valorisation du patrimoine naturel bourbonnais. En s'appuyant sur les acteurs locaux, l'association contribue à l'étude de nombreuses espèces parmi lesquelles les chauves-souris, la cistude d'Europe.

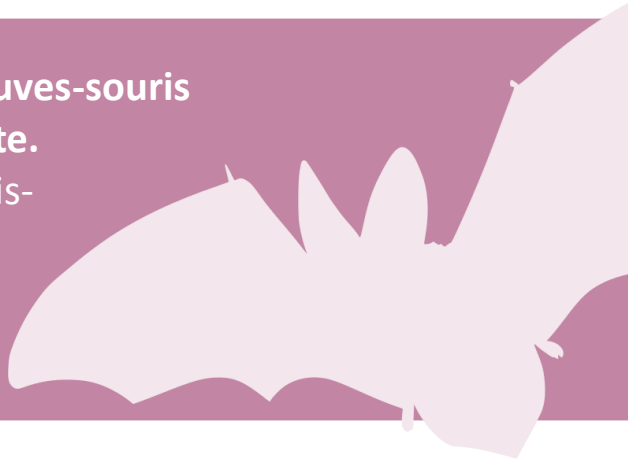
Le département de l'Allier dispose d'un patrimoine historique foisonnant et particulièrement bien conservé. Les nombreux châteaux et domaines qui parsèment le bourbonnais sont une richesse patrimoniale inestimable et les chauves-souris ne s'y trompe pas ! Elles se plaisent à vivre dans les combles ou à sillonner les parcs, et vous êtes probablement amenés à cohabiter avec elles notamment en saison estivale. Ces animaux sont parfois craints et victimes de nombreuses superstitions, mais ils ont pourtant un rôle majeur à jouer dans l'équilibre de nos écosystèmes.

Vous avez certainement déjà observé leur ballet nocturne durant l'été, peut-être certaines d'entre elles occupent-elles en été des dépendances ou des greniers autour de vous, des caves en hiver… ?

En lien avec les associations **Patrimoine Bourbonnais Patrimoine d'Avenir, La Demeure Historique, Vieilles Maisons Françaises de l'Allier, Rempart**, le CEN Allier lance une enquête auprès des propriétaires des grands domaines du bourbonnais afin de répondre aux objectifs suivants :

- mieux connaître les populations de chauves-souris dans l'Allier (voire la présence d'autres espèces remarquables autour des châteaux et grandes demeures de l'Allier),
- déterminer s'il existe des colonies de reproduction ou d'hibernation d'espèces de chauves-souris particulièrement remarquables au sein des châteaux et grandes demeures de l'Allier, pour notamment valoriser le rôle de ce patrimoine bâti pour la préservation du patrimoine naturel,
- apporter un conseil voire une aide technique aux propriétaires souhaitant améliorer les conditions de cohabitation avec ces animaux fascinants et fort utiles ou envisageant des travaux dans les lieux occupés par les chauves-souris.

Aidez-nous à en découvrir davantage sur les chauves-souris du bourbonnais en nous retournant cette enquête.
En participant, vous contribuerez donc à la connaissance des colonies de chauves-souris du département et ainsi à une meilleure protection de ces animaux fascinants.



Cette enquête vise en premier lieu les vieilles bâtisses propices à l'accueil des chauves-souris, mais peut également concerner les autres édifices historiques et religieux ou tout autre bâtiment.

Ce projet est financé par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes.

Des mammifères fascinants, protégés et très utiles

Grand rhinolophe

Les chauves-souris sont les **seuls mammifères capables de voler**. Elles se dirigent grâce à un système d'écholocation très perfectionné.

Contrairement à ce que leur nom pourrait laisser présager, les chauves-souris n'ont rien de commun avec les souris dans leur mode de reproduction. Elles mettent bas une fois par an au début de l'été et **donnent naissance à un seul petit, qu'elles allaitent** ensuite jusqu'à ce qu'il soit autonome.

En été, elles occupent souvent les greniers des maisons ou des granges pour y élever leur petit. En hiver, elles trouvent refuge dans des caves ou des grottes où elles « dorment » jusqu'au printemps suivant.

Papillon de nuit au menu des chauves-souris

En France, **il existe 35 espèces de chauves-souris différentes**, toutes **insectivores**. Certaines consommeront des moustiques, quand d'autres préfèreront mettre des papillons de nuit ou encore des araignées à leur menu. Certaines espèces chassent autour des lampadaires de nos villages, mais la plupart affectionnent davantage les paysages bocagers où elles trouvent des insectes à foison.

Les chauves-souris jouent ainsi un rôle très important dans la **régulation des insectes**. Aujourd'hui, des nichoirs à chauves-souris sont même installés dans certains vignobles pour se prémunir des attaques des papillons ravageurs de la vigne ! Elles participent également à la régulation d'espèces telles que la pyrale du buis.

Le saviez-vous ?

Le guano de chauves-souris (excréments) est reconnu comme un excellent engrais naturel grâce à sa forte teneur en composés azotés et en phosphore (attention, fertilisant écologique mais fortement concentré, à utiliser avec parcimonie).

En engloutissant près d'un tiers de son poids en insectes chaque nuit, la chauve-souris est effectivement un allié de choix.

Pourtant fortes utiles à l'équilibre des écosystèmes, les populations de chauves-souris ont régressé ces dernières années. En effet, elles sont à la fois victimes de la disparition de leurs habitats (restauration de bâtiments ne permettant plus l'accès aux greniers ou caves, raréfaction du bocage...), mais aussi de la destruction des insectes dont elles se nourrissent par l'emploi des insecticides à large échelle. **Toutes les chauves-souris françaises sont aujourd'hui menacées et bénéficient d'une protection interdisant leur destruction et visant à préserver ces mammifères volants.**

Il est donc important de mieux connaître leur répartition sur le département de l'Allier et d'accompagner les propriétaires volontaires pour assurer la préservation de leurs principaux lieux de reproduction ou d'hibernation à long terme.

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, nous rappelons que de nombreuses études récentes montrent que le virus Covid-19 n'a jamais été identifié en tant que tel chez la chauve-souris. Il n'existe donc aujourd'hui aucun lien de transmission direct entre la chauve-souris et l'homme.

Plus d'informations sur www.sfepm.org

« Des chauves-souris à demeure »

Formulaire d'enquête sur la présence de chauves-souris au sein du patrimoine bâti bourbonnais

NOM Prénom : ……

ADRESSE : ……

……

……

TELEPHONE : ……

MAIL : ……

Chauves-souris

Avez-vous déjà observé des chauves-souris chez vous ?

□ oui , plutôt en été □ oui, plutôt en hiver □ non

Si oui, où se trouvent-elles ?

Lieu (si différent de l'adresse mentionnée ci-dessus) : ……

□ dans le grenier □ à la cave □ derrière un volet □ elles sortaient de la toiture

□ dehors, elles volaient autour des bâtiments

Comment se tenaient-elles ?

□ elles pendaient au plafond □ elles étaient accrochées au mur □ elles n'étaient pas visibles (cachées dans la toiture, murs, …)

A combien estimez-vous l'effectif observé ?

□ 1 ou 2 □ moins de 10 □ plus de 10 □ je ne sais pas

Ces chauves-souris sont-elles gênantes ? (bruit, traces, …)

□ oui, pourquoi : …… □ non

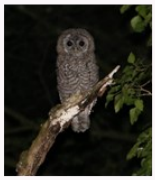
Avez-vous des projets d'aménagement qui pourraient impacter ces chauves-souris, et pour lesquels vous souhaiteriez bénéficier d'un accompagnement spécifique ?

□ oui, lesquels : …… □ non

Autres espèces

Avez-vous déjà observé d'autres espèces remarquables sur votre domaine ?

□ Cistude d'Europe □ Chouettes / hiboux □ Tritons □ Autres : ……



Questionnaire à renvoyer au CEN Allier par courrier ou par mail, ou à remplir en ligne sur cen-allier.org

Partenaires

Patrimoine Bourbonnais PBPA PATRIMOINE D'AVENIR

ASSOCIATION vmf

LA DEMEURE HISTORIQUE

REMPART

Ce projet est réalisé dans le cadre du Plan National d'Actions (PNA) en faveur des Chiroptères 2016 - 2025

Plan National d'Actions Chiroptères 2016 - 2025

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Avec le soutien financier de

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Crédits photographiques : CEN Allier / CEN Auvergne / Chauve-Souris Auvergne/L. ARTHUR

CONTACTS

Marion GIRARD, chargée d'études ; **Estelle COURNEZ**, directrice

Conservatoire d'espaces naturels Allier

Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier
Rue des écoles – Maison des associations
03500 CHATEL-DE-NEUVRE

Téléphone : 04.70.42.89.34
Mail : conservatoire.allier@espaces-naturels.fr

Quelques espèces phares

Le Grand Murin (*Myotis myotis*)

Longueur (tête + corps) : 6 à 8 cm

Poids : 20 à 40 g

Envergure : 35 à 45 cm

Description et habitats

Le Grand Murin, comme son nom l'indique, est l'une des plus grandes chauves-souris d'Europe. Au-delà de sa taille, l'espèce est reconnaissable à son museau proéminent qui lui donne de faux airs de chien.

Elle se nourrit d'insectes de grande taille (supérieure à 1cm), de papillons de nuit, de hannetons ou encore d'araignées. Le Grand Murin chasse en forêt mais apprécie aussi le bocage constitué de prairies et de nombreuses haies.

En été, elle affectionne tout particulièrement les greniers des grands bâtiments calmes et il n'est pas rare de la retrouver dans des combles d'églises ou de châteaux., qu'elle peut occuper dès le mois d'avril.

L'hiver, elle aura une préférence pour les grottes souterraines, les anciennes mines ou parfois même les caves. Sa période d'hibernation débute rarement avant la fin du mois d'octobre.

Les Grand Murin apprécient les vieilles bâtisses dont les greniers non habités sont accessibles.

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Quelques espèces phares

Les Rhinolophes

Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)

Longueur (tête + corps) : 5 à 7 cm

Poids : 15 à 34 g / Envergure : 33 à 40 cm

Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Longueur (tête + corps) : 3.5 à 4.5 cm

Poids : 4 à 9 g / Envergure : 19 à 25 cm

Description et habitats

Tous deux reconnaissables à leur nez en forme de fer à cheval, c'est principalement leur taille qui différencie le Grand et le Petit Rhinolophe.

Ces deux espèces ont la particularité de s'envelopper dans leurs ailes lorsqu'elles sont au repos, et elles ressemblent alors à de petites poires ou de petites ampoules suspendues au plafond.

Leur régime alimentaire se compose d'insectes volants de grande ou petite taille (en fonction de l'espèce de Rhinolophe), principalement des papillons de nuit, des mouches, moustiques ou encore hannetons.

Leur territoire de chasse favori est constitué de bocage au maillage de haies assez dense, avec des alignements arborés qui leur permettent de connecter les différents sites utilisés.

Ces espèces se retrouvent en été dans les combles de grands bâtiments, les églises, les caves ou parfois même les vieilles cheminées. A cause de son envergure, le Grand Rhinolophe préfèrera des lieux où l'accès est facile et spacieux. L'arrivée sur les sites d'estivages se fait dès le mois d'avril.

En saison hivernale, le Petit et le Grand Rhinolophe trouvent principalement refuge dans des cavités souterraines.

Zoom sur le nez du Grand rhinolophe

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

La Barbastelle d'Europe
(*Barbastella barbastellus*)

Longueur (tête + corps) : 4,5 à 6 cm

Poids : 6 à 14 g

Envergure : 24 à 29 cm

Description et habitats

La Barbastelle est reconnaissable à sa couleur sombre (elle est la seule espèce à être quasiment noire), et à son faciès particulier dû à la jonction de ses deux oreilles au niveau du nez.

Elle fréquente tout particulièrement les lisières forestières, où elle se nourrit presque exclusivement de petits papillons de nuit.

En été, elle est une spécialiste des linteaux de granges dans lesquels elle se glisse pour se mettre à l'abri. Dans ce cas, on peut repérer sa présence grâce au guano tombant au droit de la colonie. On peut aussi la trouver derrière un volet resté ouvert, sous une écorce d'arbre décollée, ou encore dans des interstices entre deux pièces de charpente. Peu frileuse, elle peut arriver sur ses gîtes d'estivage dès le début du printemps.
En hiver, on peut trouver la Barbastelle dans des caves, des souterrains et parfois même dans d'anciens tunnels ferroviaires.

Les lisières forestières permettent la dispersion des chauves-souris vers leurs terrains de chasse..

Menaces

Les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin sont en lien avec son habitat, et notamment avec les travaux de rénovation qui modifient parfois les accès aux combles et l'éclairage des bâtiments qu'il occupe.

L'installation d'un prédateur tel que la Chouette effraie par exemple, peut aussi conduire au déménagement d'une colonie entière.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Les Pipistrelles

Longueur (tête + corps) : 3 à 5 cm

Poids : 3 à 8 g

Envergure : 18 à 24 cm

Description et habitats

Il existe plusieurs espèces de Pipistrelles, qu'il est presque impossible de différencier visuellement. Pour y parvenir, il faut avoir recours à l'acoustique et à l'analyse des ultrasons produits par les individus notamment lorsqu'ils chassent ou se déplacent, qui sont propres à chaque espèce.
Les Pipistrelles peuvent être confondues avec les Sérotines, morphologiquement semblables mais de taille plus imposante (31 à 38 cm d'envergure, pour 6 à 8 cm de longueur tête + corps).
La Pipistrelle commune, comme son nom l'indique est la plus souvent observée, notamment lorsqu'elle chasse autour des lampadaires en été.

Ces petites espèces assez opportunistes se nourrissent de moustiques, de mouches, de petits papillons de nuits ou encore d'éphémères. Leur territoire de chasse peut se trouver aussi bien dans les villages qu'au cœur du bocage.

En été, les Pipistrelles sont souvent observées derrière des volets, dans des greniers, des garages ou sous les toitures. Elles peuvent être actives dès le mois de mars.
En saison hivernale, les individus s'installent dans des bâtiments non-chauffés, des toitures, des fissures dans la roche ou encore des arbres creux.

Les dessous de tuiles offrent un gîte de repos aux chauves -souris, les Pipistrelles notamment.

Menaces

Les Pipistrelles sont parmi les espèces les plus impactées par le développement éolien.
Elles sont également l'espèce la plus concernée par la prédation des chats, et par les collisions routières.
De par leur proximité avec les milieux anthropisés, elles sont parfois victimes d'accidents plus surprenants comme la noyade dans une piscine ou un arrosoir, un piège à insectes ou encore l'engluage dans un papier tue-mouche.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009

Quelques espèces phares

Les Oreillards

Longueur (tête + corps) : 4 à 6 cm

Poids : 6 à 14 g

Envergure : 24 à 30 cm

Description et habitats

Il existe plusieurs espèces d'Oreillards, mais tous sont reconnaissables à leurs grandes oreilles et leur nez aplati. Parfois, lorsqu'ils sont au repos ou en hibernation, les Oreillards replient leur oreilles sous leurs avant-bras.

Les Oreillards se nourrissent principalement de papillons de nuit, de mouches et moustiques, d'araignées, hannetons ou encore de punaises.
Selon l'espèce considérée le territoire de chasse de l'Oreillard peut être largement forestier, ou plutôt porté sur les parcs et jardins des zones plus anthropisées.

Les Oreillards peuvent être actifs dès le mois de mars, et leurs gîtes estivaux sont constitués de bâtiments ou de cavités arboricoles. Ils affectionnent tout particulièrement les charpentes, dans lesquelles ils trouvent des disjointements propices à leur installation.
En saison hivernale, les Oreillards se trouvent plutôt dans des cavités souterraines ou des caves.

Menaces

Comme beaucoup de chauves-souris, les Oreillards sont menacés par la disparition de leurs habitats (combles de bâtiments aménagés, ou arbres morts abattus de manière systématique).

Les traitements de charpente sont également une menace majeure pour ces espèces .

Les chats domestiques et les collisions routières viennent compléter la liste des principales menaces qui pèsent sur les Oreillards.

La restauration d'anciennes bâtisses est l'un des causes de leur disparition.

Sources : Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse—Arthur & Lemaire, 2009